



COLLOQUE – INHA, Paris

LE

TEMPS

Art contemporain
et temps
hors de l'histoire

SUSPENDU

15-16
décembre
2014

Art contemporain et temps de l'histoire est un projet de recherche animé par des artistes diplômés de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, des doctorants du Centre d'histoire et de théorie des arts (CEHTA/CRAL) de l'EHESS de Paris et des artistes et des chercheurs associés, sous la direction de l'artiste Bernhard Rüdiger (Ensba Lyon) et de l'historien de l'art Giovanni Careri (CEHTA-EHESS Paris).

Le groupe s'est constitué en 2004 autour de problématiques sur la construction du réel dans l'art contemporain. Depuis 2009, son noyau de recherche porte sur le rapport entre art contemporain et mise en forme de régimes d'historicité. Ce thème a été approfondi par des workshops, conférences et colloques organisés avec plusieurs partenaires parmi lesquels: «L'histoire mise en forme par le travail de l'art» (Ensba Lyon 2009) et «La question du trauma dans l'interprétation du passé» (avec l'atelier «Les usages publics du passé» - EHESS Paris 2012).

L'ensemble des projets et publications de l'unité de recherche ACTH est consultable sur: www.ensba-lyon.fr/recherche/acth

L'unité de recherche ACTH – Art contemporain et temps de l'histoire (Ensba Lyon / CEHTA-EHESS Paris) s'interroge depuis 2009 sur le rapport entre art contemporain et régimes de temporalité historique – là où l'art élabore, par ses moyens propres, la remise en question d'une conception progressive et linéaire du temps historique.

Comment les œuvres peuvent-elles *faire signe* aux formes de l'expérience historique contemporaine, notamment à celles qui défient la figurabilité de l'événement historique, sa possibilité d'élaboration ou de mémoire? Comment parviennent-elles à saisir la temporalité paradoxal de certains événements historiques, rencontrant là les travaux de ceux qui, tel Foucault, ont conçu l'événement non pas comme *fait* historique, mais comme «point d'intersection» entre plusieurs «vitesses, durées et lignes d'histoire»? L'art contemporain peut être le laboratoire d'exploration de ces intersections et, par l'inventivité de la forme, réussir à dépasser la réduction médiatique de l'événement à une icône. Il a maintes fois su saisir la condition historique de la modernité tardive en ce qu'elle a de paradoxal dans l'expérience d'un *temps suspendu*, dépourvu de toute idée de progression ou de causalité.

Le colloque s'intéressera aux formes plastiques qu'a prise cette suspension temporelle, que celles-ci aient consisté à restituer, par le travail de l'art, le *hors-temps* des noyaux *traumatiques* de l'histoire, ou qu'elles aient matérialisé la temporalité itérative et biologique d'une *histoire naturelle* échappant à l'échelle et à la temporalité humaines.

Il sera le lieu de présentation d'objets artistiques (films, vidéos et travaux plastiques) et de discussions développées à partir de l'expérience partagée des œuvres et des interventions théoriques les prenant pour objet.

LUNDI 15 DÉCEMBRE

09h00 - Accueil des intervenants

09h30 - Ouverture de séance

Giovanni Careri (directeur du CEHTA - EHESS Paris), Philippe Dagen (directeur du Labex CAP) et Emmanuel Tibloux (directeur de l'Ensba Lyon)

Modération: **Giovanni Careri**

10h00 - **Ralph Ubl**
(Université de Bâle,
eikones Bildkritik)

Promiscuous Entropy

Ralph Ubl est professeur d'histoire de l'art moderne et contemporaine à l'Université de Bâle et directeur de Nationaler Forschungsschwerpunkt NFS Bildkritik. Ses principaux centres d'intérêt sont la théorie de l'art, le rapport entre libéralisme et esthétique, la question de la modélisation topologique, l'histoire dans son rapport à l'histoire naturelle. Parmi ses publications: *Prehistoric Future: Max Ernst and the Return of Painting between the Wars*, The University of Chicago Press, 2013.

11h00 - Pause

11h15 - **A Journey That Wasn't**
de **Pierre Huyghe**

→ Projection

Film Super 16 mm et HD transféré sur HD, couleur, 2005, 22 min

A Journey That Wasn't fusionne deux événements dont Huyghe est l'initiateur: une expédition en Antarctique afin de découvrir une créature albinos qui, selon certaines rumeurs, existerait sur une île polaire inconnue ayant émergé lors du retrait des glaces, et une reconstitution de ce voyage selon un principe d'équivalence. Un orchestre symphonique «joue» la forme de cette île reproduisant ainsi ce voyage par un concert et un jeu de lumières qui a eu lieu sur la patinoire de Central Park en octobre 2005.

11h45 - **Bernhard Rüdiger**
(artiste, directeur de recherche ACTH, Ensba Lyon)

Trans-codage et forme: l'art du concret

Le travail de Bernhard Rüdiger sur l'espace, le son, l'expérience physique et perceptive du corps se nourrit d'une réflexion théorique sur le réel de l'œuvre et de sa responsabilité historique. Il questionne, à travers un parallèle entre l'enseignement, ses écrits et ses productions plastiques, les fondements de la notion de forme, et, plus largement, son rapport à la société et à l'histoire contemporaine. Depuis 1989, il écrit dans des revues d'art et a fondé avec d'autres artistes la revue *Tiracorrando* ainsi que l'espace expérimental d'art contemporain *Lo Spazio di Via Lazzaro Palazzi* à Milan (1989-93).

12h45 - Pause déjeuner

Modération: **Angela Mengoni**

14h00 - **Schnittstelle**
de **Harun Farocki**

→ Projection

Vidéo Beta SP, couleur, 1995, 23 min

Farocki a produit pour l'exposition «Le monde après la photo» au Musée d'art moderne de Lille en 1995 une installation pour deux écrans. Dans *Schnittstelle*, Farocki s'interroge sur sa propre production documentaire et pose le problème de ce que cela veut dire de travailler avec des images déjà existantes au lieu d'en produire toujours de nouvelles. Le titre joue sur le mot «Schnitt» ou «coupe», qui se réfère autant au lieu de travail du cinéaste, la table de montage, qu'au lieu où l'homme se sert de son ordinateur via un clavier et une souris, la section-homme-machine.

14h30 - **Marie Voignier**
(artiste, enseignante
et coordinatrice
du pôle images-mouvement
à l'Ensba Lyon)

Harun Farocki, mots images.
Une discussion à partir
de Schnittstelle (Section)

Après des études scientifiques à Compiègne et à Berlin, Marie Voignier commence des études d'art et est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2004. Son travail se concentre sur la réalisation de films dont *Les Fantômes* (Prix de Paris, Ensba, 2005), *Le Bruit du canon* (Prix du court métrage Cinéma du Réel 2007), *L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé* (FID Marseille 2011, la Triennale 2012), *Tourisme International* (FID Marseille Prix Marseille Espérance 2014, La Biennale).

15h30 - **Philippe-Alain Michaud**
(conservateur aux
collections cinémas,
Musée national d'art
moderne, Centre Pompidou)

Qu'est-ce qu'un bateau?

Philosophe et historien de l'art, Philippe-Alain Michaud s'intéresse aux croisements entre cinéma, théorie de l'image et histoire de l'art. Il est conservateur des collections de cinéma expérimental du Musée national d'art moderne/Centre Georges Pompidou. Il a conçu plusieurs expositions: «Comme le rêve, le dessin» (Musée du Louvre/Centre Pompidou, 2004); «Le mouvement des images» (Centre Pompidou, 2006); «Bild für Bild» (Museum Ostwall, Dortmund, 2010); «Tapis volants/Tappeti volanti» (Villa Medici, Rome, 2012).

16h30 - Pause

17h00 - **La Région Centrale**
de **Michael Snow**

→ Projection.
Film 16 mm, couleur, 1971, 180 min

La Région Centrale est un film tourné exclusivement par une caméra installée sur un dispositif mécanique qui la dirige dans tous les sens, lui permettant de tourner sur 360° dans tous les axes, face à un paysage naturel du Québec. Le pied gyroscopique qui bouge la caméra, réalisé par Pierre Abeloos, était conçu pour être activé par la bande son du film. Pour des questions techniques, il a été activé à distance par Michael Snow, en suivant une partition générale, sans que le cinéaste eût la possibilité de voir ce qu'il était en train de filmer. Le film se présente donc comme une série de longs plans-séquences qui ne sont interrompus que par le signal visuel de la fin de chaque bobine de 16 mm.

Présentation: **Luca Acquarelli**

Luca Acquarelli est Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Lille 3. Il s'occupe principalement des théories de l'image et des questions politiques et historiques autour de l'image et de l'œuvre d'art. Parmi ses publications, la direction d'un volume collectif à paraître aux Presses Universitaires de Rennes, *Au prisme du figural, Les sens des images entre forme et force*. Luca Acquarelli est membre de l'unité de recherche ACTH.

09h00 - Accueil des intervenants

Modération: **Antonio Somaini**
(Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

09h30 - Discussion en présence
de **Michael Snow** (artiste)

Michael Snow est un artiste canadien polyphonique: musicien à l'origine puis peintre, photographe, cinéaste, écrivain et créateur d'installations, mondialement connu surtout à partir de son œuvre filmique et notamment pour *Wavelength* (1967) et *La Région Centrale* (1971), pierres milliaires du cinéma expérimental. Parmi ses dernières œuvres, les films *Corpus Callosum* (2002) et *SSHTOORRTY* (2005).

Discutant: **Thomas Léon**

Le travail de Thomas Léon se construit conjointement à partir du dessin en images de synthèse et de la pratique des images en mouvement. Il s'incarne dans des médiums allant de l'installation vidéo et sonore à l'impression numérique, en passant par la conception de volumes assistée par ordinateur. Il puise ses sources dans les projets architecturaux des avant-gardes ou dans la littérature, dont il tire une partie de ses problématiques: les décalages complexes qui se développent entre un projet / prototype, sa représentation et sa mise en œuvre; la pertinence d'usage des formes dans un avenir inconnu et leurs enjeux de pouvoir. Thomas Léon est diplômé de l'Ensba Lyon et membre de l'unité de recherche ACTH.

10h30 - Pause

10h45 - *La Mesure Minérale*
de **Fabien Giraud**
et **Raphaël Siboni**

→ Projection
Vidéo HD, couleur, 2012, 52 min

Si le cinéma s'est inventé comme enregistrement des mouvements du monde, réglant la cadence de ses images sur la fréquence du vivant, comment alors filmer le minéral et la singularité de son temps propre? Tourné à l'aide d'une caméra de super ralenti dans la Galerie de Minéralogie du Muséum national d'histoire naturelle, ce film nous montre un musée devenu pierre, et la possibilité de notre propre absence.

11h45 - Discussion en présence
de **Fabien Giraud** et
Raphaël Siboni (artistes)

Fabien Giraud et Raphaël Siboni concentrent leurs recherches autour des notions de mesure et de vision du monde. Leur questionnement sur l'évolution des techniques, du temps et des rapports d'échelle les mène au-delà de la mesure humaine, vers une image hors-monde. Que ce soit en synchronisant notre expérience du musée avec la démesure d'échelle des temps géologiques (*La Mesure Minérale*) ou en confrontant une caméra à la vision destructrice d'un accélérateur de particules (*La Mesure Louvre*), ils imaginent la possibilité d'un cinéma qui n'aurait pas assujetti les corps au cadre ni ployé les gestes à la durée et dont la figure humaine ne serait pas l'unique étalon de mesure.

Discutant: **Bénédicté Duvernay**

Bénédicté Duvernay est doctorante en histoire de l'art au CEHTA, membre du comité de rédaction d'*Images re-vues* et collaboratrice à *Netzwerk / center for contemporary arts*. Ses recherches portent sur les enjeux politiques et historiques des déplacements / replacements de frontières entre les champs du pictural et du scriptural aux moments importants de la constitution des avant-gardes artistiques occidentales au XX^e siècle. Bénédicté Duvernay est membre de l'unité de recherche ACTH.

12h45 - Pause déjeuner

Modération: **Bernhard Rüdiger**

14h00 – **Angela Mengoni**
(Université IUAV, Venise)

«Aucun sens, aucune clémence, aucune compassion». Histoire naturelle et persistance du sens chez Gerhard Richter

Angela Mengoni est Docteur de recherche en sémiotique (Université de Sienne, Italie) et travaille actuellement comme chercheur et enseignant à l'Université IUAV de Venise. Elle a été post-doc fellow à l'Université de Louvain (KUL) et, entre 2009 et 2012, chercheur post-doc de *eikones* NFS Bildkritik. Elle est chercheur associé au groupe de recherche ACTH. Ses intérêts de recherche portent sur la théorie des images, la sémiotique visuelle et sur la relation entre image et mémoire. Elle a récemment publié un ouvrage, en italien, sur le rapport entre les représentations du corps blessé dans l'art de la modernité tardive et la question d'une «biopolitique de la vie».

15h00 – **Markus Klammer**
(Université de Bâle)

Traumatic Avant-Garde.
Palindromic Time in Guy Debord's
In girum imus nocte et consumimur igni

Markus Klammer est Schaulager-Professor en Théorie de l'art au Kunsthistorisches Seminar de l'Université de Bâle et directeur adjoint de *eikones* NFS Bildkritik. Après des études de philosophie, histoire de l'art et littératures comparées, il a été membre du Graduiertenkolleg «Bild und Wissen» à *eikones*. De 2008 à 2010 il était Junior Fellow de l'Internationales Forschungszentrum Kulturwissenschaften à Vienne, ensuite membre du programme de recherche «Ästhetische Erfahrung im Zeichen der Entgrenzung der Künste» à la Freie Universität de Berlin et, de 2010 à 2013, chercheur à *eikones*. Ses publications portent sur la théorie des images et de l'art, l'esthétique, l'épistémologie de la psychanalyse et le Situationnisme.

16h00 – Pause

16h15 – **Heiner Goebbels**
(Compositeur
et metteur en scène)

«It's beautiful here, my eyes can wander, I'm alone with my thoughts» (Adalbert Stifter, *Indian summer*)

Compositeur et metteur en scène, Heiner Goebbels est également professeur à l'Institut d'études théâtrales à l'université Justus Liebig de Giessen en Allemagne. Après avoir commencé par composer de la musique de scène pour Matthias Langhoff et Ruth Berghaus entre autres, dès le milieu des années quatre-vingt, il compose et met en scène ses propres œuvres – dont de nombreuses à partir de textes de Heiner Müller. Plusieurs de ses pièces sont inspirées de différents auteurs: Elias Canetti – *Eraritjaritjaka musée des phrases* (2004), Adalbert Stifter – *Stifters Dinge* (2007) ou encore Gertrude Stein – *Songs of Wars I Have Seen* (2007). Membre de l'Académie des Arts de Francfort et de celle de Berlin, il a récemment pris la direction artistique de l'International arts festival Ruhrtriennale (2012-2014).

Discutant: **Jennifer Lauro Mariani**
(doctorante au CEHTA - EHESS et
à l'Institut d'Études Théâtrales – Paris 3)

Membre du groupe ACTH depuis 2007, Jennifer Lauro-Mariani prépare actuellement, sous la direction de Giovanni Careri et de Catherine Naugrette, une thèse de doctorat intitulée «Représentation du sujet et mise en forme de l'expérience historique sur les scènes théâtrales de la modernité tardive et de la postmodernité (XX^e-XXI^e siècles)». Formée jeune au sein d'une troupe de théâtre professionnelle, elle conjugue depuis plusieurs années écriture pour la scène et recherches théoriques. Depuis 2005, elle développe des projets au sein de différents collectifs. Elle est aussi responsable de la coordination et du pôle résidence au Complexe du Crabe / Fabrique de spectacles (26).

18h00 – Clôture du colloque

15 - 16 DÉCEMBRE 2014

ACCÈS

INHA, Institut national d'histoire de l'art
Auditorium

2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits-Champs
75002 - Paris

Métro: Bourse ou Palais Royal-Musée du Louvre

Entrée libre

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

— CEHTA —
LABEXCAP
Laboratoire d'excellence Création Arts Patrimoine

